

Martine JOLY

## L'ATELIER DE POTIERS GALLO-ROMAIN DE DOMECEY-SUR-CURE (Yonne)

### I. INTRODUCTION

Le village de Domecy-sur-Cure se situe au nord-ouest de la Bourgogne (Fig. 1), sur la bordure nord-ouest du Morvan cristallin, dans la vallée de la Cure, à une quinzaine de km au sud de Vézelay (département de l'Yonne). A l'époque antique, cette zone se trouve aux marges des pays éduens et sénon.

Les prospections et les sondages ponctuels effectués de 1969 à 1974 au lieu-dit "Bois de Chalvron" par Jean-Maurice Simon ont mis en évidence l'existence d'un atelier de potiers gallo-romain. Les structures se repèrent facilement car elles apparaissent sous forme de buttes qui correspondent à des fours ou à des dépotoirs. Les vestiges (amas de tessons principalement) affleurent sous l'humus. L'actuel chemin forestier qui traverse les bois de Domecy reprend le tracé de la voie romaine. L'atelier s'étend de part et d'autre de cet axe de communication<sup>1</sup>.

Le site, protégé par la forêt, est tombé dans l'oubli, bien que son importance soit soulignée dans la thèse de Robin Symonds<sup>2</sup>. En 1989, l'atelier de Domecy a fait l'objet d'une présentation succincte lors de l'exposition "L'Yonne et son passé, 30 ans d'archéologie"<sup>3</sup>. En 1992, le site fait à nouveau parler de lui car il est menacé par les travaux de recalibrage du chemin forestier. Un chantier de fouilles de sauvetage urgent a été programmé pour le mois de juillet 1994.

Le mobilier présenté ici<sup>4</sup> provient des sondages réalisés de 1969 à 1974 par Jean-Maurice Simon sur deux des amas de tessons. Seule la couche supérieure,

d'une trentaine de cm d'épaisseur, a été fouillée et le mobilier a été recueilli par carrés. Ces travaux ont livré 300 kg de matériel resté inédit. Le mobilier comportait, pour l'essentiel, des matériaux de construction, des accessoires de cuisson et des céramiques mises au rebut.

Les matériaux de construction : il s'agit de fragments de tuiles et de parois de four.

Les accessoires de cuisson se composent de tubulures et de colifichets (cales d'empilement). Plusieurs modèles de tubulures se distinguent :

- des tubulures cylindriques (par exemple, Fig. 2, n° 1 : diam. : 13 cm) ;
- des tubulures présentant un système d'emboîtement (Fig. 2, n°s 2 et 3 et Fig. 4, n° 1) ;
- des demi-tubulures (Fig. 2, n° 4 et Fig. 3, n° 2) ;
- des tubulures quadrangulaires, portant des stries d'accrochage sur leur surface externe (Fig. 2, n° 5).

La céramique se répartit en quatre grands groupes : les céramiques communes, les céramiques fines à revêtement argileux, les céramiques peintes et les amphores.

Il faut ajouter à cet inventaire un fragment de moule (Fig. 4)<sup>5</sup> représentant un motif végétal (feuilles et baies prenant place sur une fine tige) et un poinçon en terre cuite (Fig. 5). Il s'agit d'un simple boudin d'argile orange, aux extrémités crantées. Cet outil était utilisé pour décorer les vases par la technique de l'estampage. Plusieurs tessons portent un décor obtenu de la sorte, mais aucun vase complet n'a été retrouvé (Fig. 5 et 10).

1 Un plan de localisation des structures repérées est donné dans Simon et Rolley 1989, p. 206.

2 Thèse soutenue en 1985 et publiée récemment : Symonds 1992, p. 27-34, fig. 14, n°s 285-297, fig. 17, n°s 355-358 et 371-372 et fig. 18, n°s 375-376.

3 Simon et Rolley 1989.

4 Ce travail constitue une première ébauche de l'étude du mobilier, réalisée en vue de l'établissement de la typologie de l'atelier de Domecy pour préparer la reprise des recherches sur le terrain. Le mobilier était entreposé, d'une part, chez l'inventeur du site, Jean-Maurice Simon et, d'autre part, dans le grenier de l'ancienne école de Culètre (commune de Domecy-sur-Cure). Je remercie Jean-Maurice Simon qui m'a confié sa documentation de fouille et le matériel recueilli. Merci également à ceux qui m'ont aidé à retrouver l'ensemble du matériel : l'Abbé Lacroix, Cl. Rolley et E. Blouet.

5 On trouve une photographie de ce fragment de moule dans Simon et Rolley 1989, p. 207, n° 287.

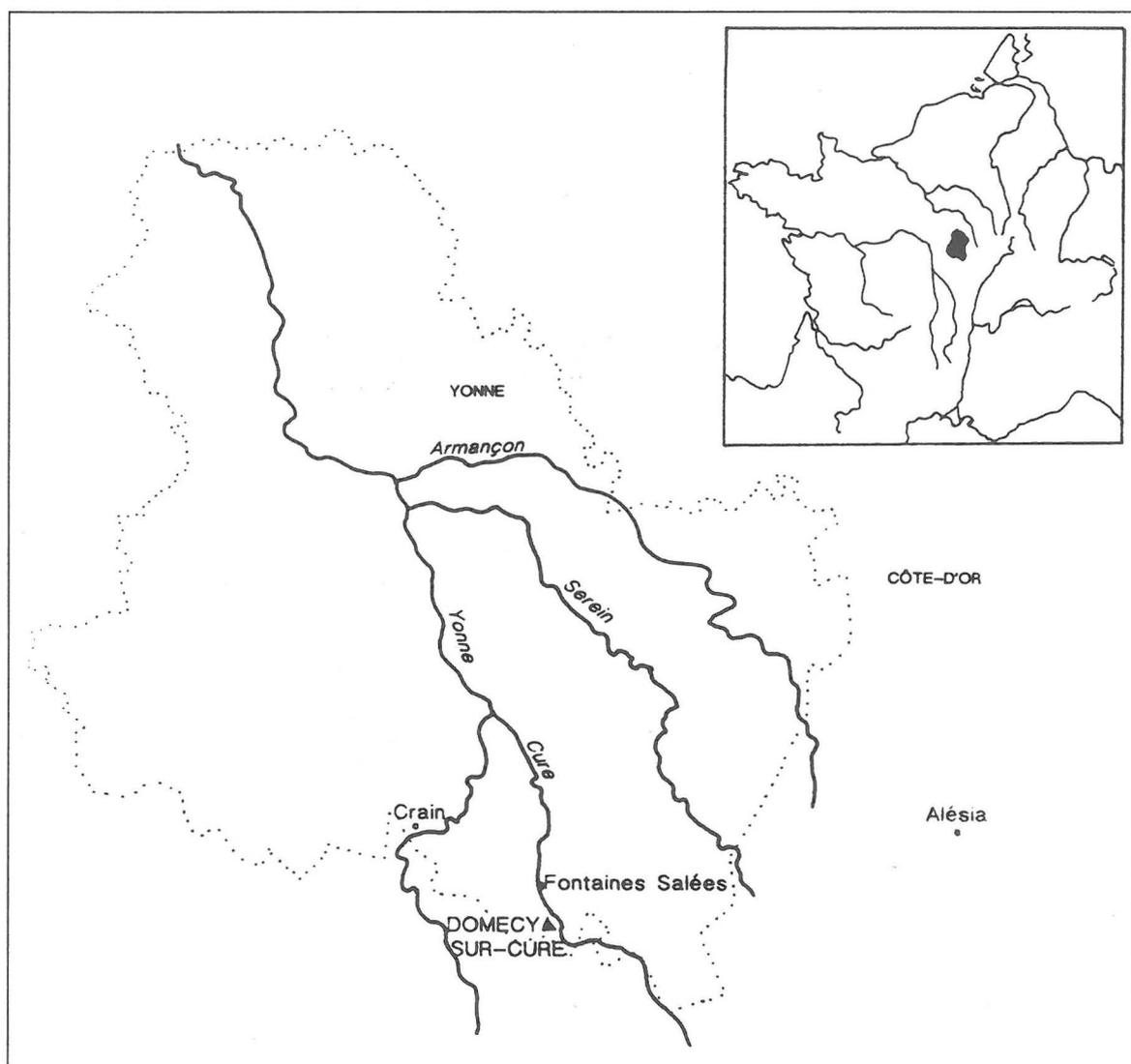


Figure 1 - Carte de l'Yonne avec la localisation de l'atelier de Domecy-sur-Cure et des principaux sites mentionnés dans le texte (éch. 1/1 000 000).



Figure 2 - Domecy-sur-Cure. Accessoires de fabrication : différents modèles de tubulures.

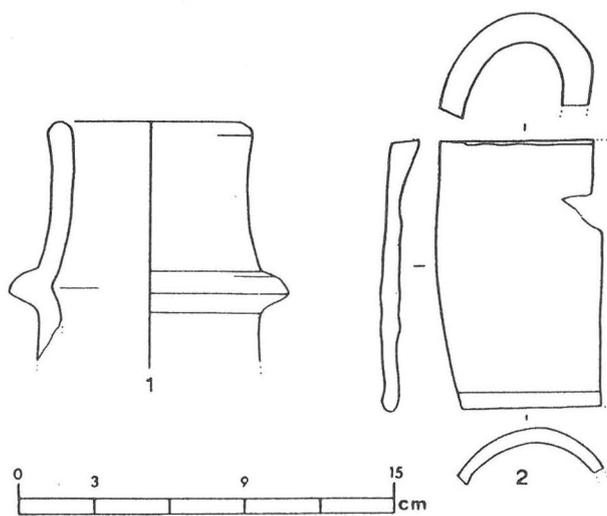


Figure 3 - Domecy-sur-Cure. Accessoires de fabrication : 1 : tubulure ; 2 : demi-tubulure (éch. 1/3).

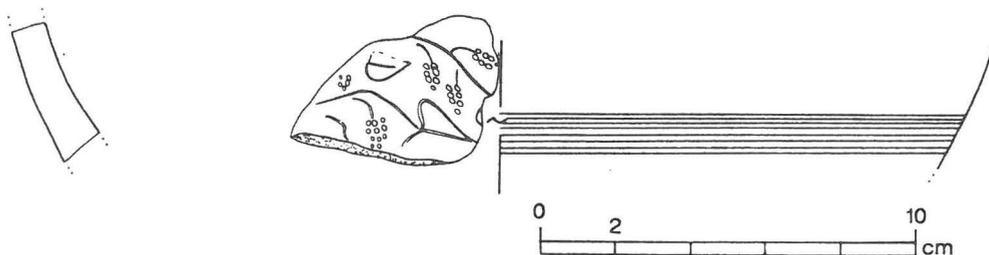


Figure 4 - Domecy-sur-Cure. Fragment de moule (éch. 1/2).

Figure 5 - Domecy-sur-Cure.  
Poinçon en terre cuite et exemple de décor obtenu.

## II. LES PRODUCTIONS DE L'ATELIER DE DOMEKY

### 1. Les céramiques communes.

Il s'agit exclusivement de vases fabriqués en pâte claire, non calcaire, de couleur rouge ou orange, aux inclusions plus ou moins nombreuses et de taille variable, selon les types de récipients. Un groupe mérite une place à part : il s'agit de marmites et de pots dont la surface externe est souvent recouverte d'un engobe micacé doré (marmites : Fig. 6, n<sup>os</sup> 9 à 11 ; pots : n<sup>os</sup> 16 à 18).

Le répertoire, relativement varié, comprend en majorité de la vaisselle de cuisine :

- des couvercles à lèvre simple munie ou non d'une petite gorge interne (Fig. 6, n<sup>os</sup> 1 et 2) ou à lèvre formant un bandeau externe (n<sup>o</sup> 3) ;
- des plats tripodes ou apodes à lèvre arrondie, plus ou moins rentrante (n<sup>o</sup> 4) ou légèrement moulurée (n<sup>o</sup> 5) ;
- des jattes, soit à lèvre rentrante formant un bandeau externe plus ou moins saillant (n<sup>o</sup> 6) ou présentant une moulure à la liaison avec la panse (n<sup>o</sup> 7), soit à lèvre moulurée (n<sup>o</sup> 8) ;
- des marmites à panse à carène arrondie (n<sup>os</sup> 9 à 12) ;
- des mortiers (Fig. 7, n<sup>os</sup> 13 à 15) à lèvre en forme de collerette et dont le bec verseur est collé à la barbotine ;

la panse présente souvent une râpe interne ;

- des pots de taille variable, à lèvre simplement arrondie et déversée (n<sup>os</sup> 16 à 19) ou à lèvre formant un bandeau externe plus ou moins marqué (n<sup>os</sup> 20 à 23) ou encore à grosse lèvre en bourrelet (Fig. 8, n<sup>o</sup> 24) ;
- des cruches à lèvre en bourrelet (n<sup>o</sup> 25) ou à lèvre biseautée (n<sup>o</sup> 26).

### 2. Les céramiques peintes.

Deux grands groupes se distinguent par leur typologie et leur mode de décoration. La pâte, orange, crayeuse, comporte peu d'inclusions.

Le premier groupe comporte uniquement des jattes. On note deux variantes :

- la lèvre est arrondie, rentrante, la panse sinusoïdale (Fig. 8, n<sup>o</sup> 27) ;
- la lèvre est arrondie, débordant sur l'extérieur et la panse présente une collerette plus ou moins marquée (n<sup>o</sup> 28).

Ces jattes portent un décor géométrique ou de simples lignes verticales. Ce décor est réalisé à l'aide d'une peinture ou d'un engobe, dont la couleur varie du brun au rouge.

Certains vases de ce groupe se rapprochent par leur typologie (la forme 28 correspond à la forme V de la typologie de M. Raimbault<sup>6</sup>) et par leur technique de décoration des céramiques dites "à l'éponge".

Le second groupe est constitué de pots à lèvre arrondie, déversée (Fig. 8, n<sup>o</sup> 29). Le décor consiste en de simples lignes horizontales réalisées à la peinture rouge.

### 3. Les céramiques fines à revêtement argileux.

On peut distinguer deux grands groupes.

Le premier comporte des vases à paroi relativement épaisse (de l'ordre de 5 mm) tandis que les parois des vases du second groupe dépassent rarement les 2-3 mm d'épaisseur.

La typologie du premier groupe est très variée ; elle comprend :

- des assiettes (Fig. 8, n<sup>o</sup> 30) à pâte fine, orange et à engobe rouge mat ; un décor externe guilloché prend place sur la paroi externe ;
- des coupelles carénées (n<sup>o</sup> 31) à pâte et revêtement proches des assiettes précédentes ;
- des coupelles tripodes (n<sup>o</sup> 32), à pâte orange et engobe brun foncé, auxquelles on peut associer des couvercles (n<sup>o</sup> 33) ;
- une forme très incomplète (n<sup>o</sup> 34), à pâte rouge et

6 M. RAIMBAULT, La céramique gallo-romaine dite "à l'éponge" dans l'ouest de la Gaule, dans *Gallia*, 31, 1973, p. 185-206.

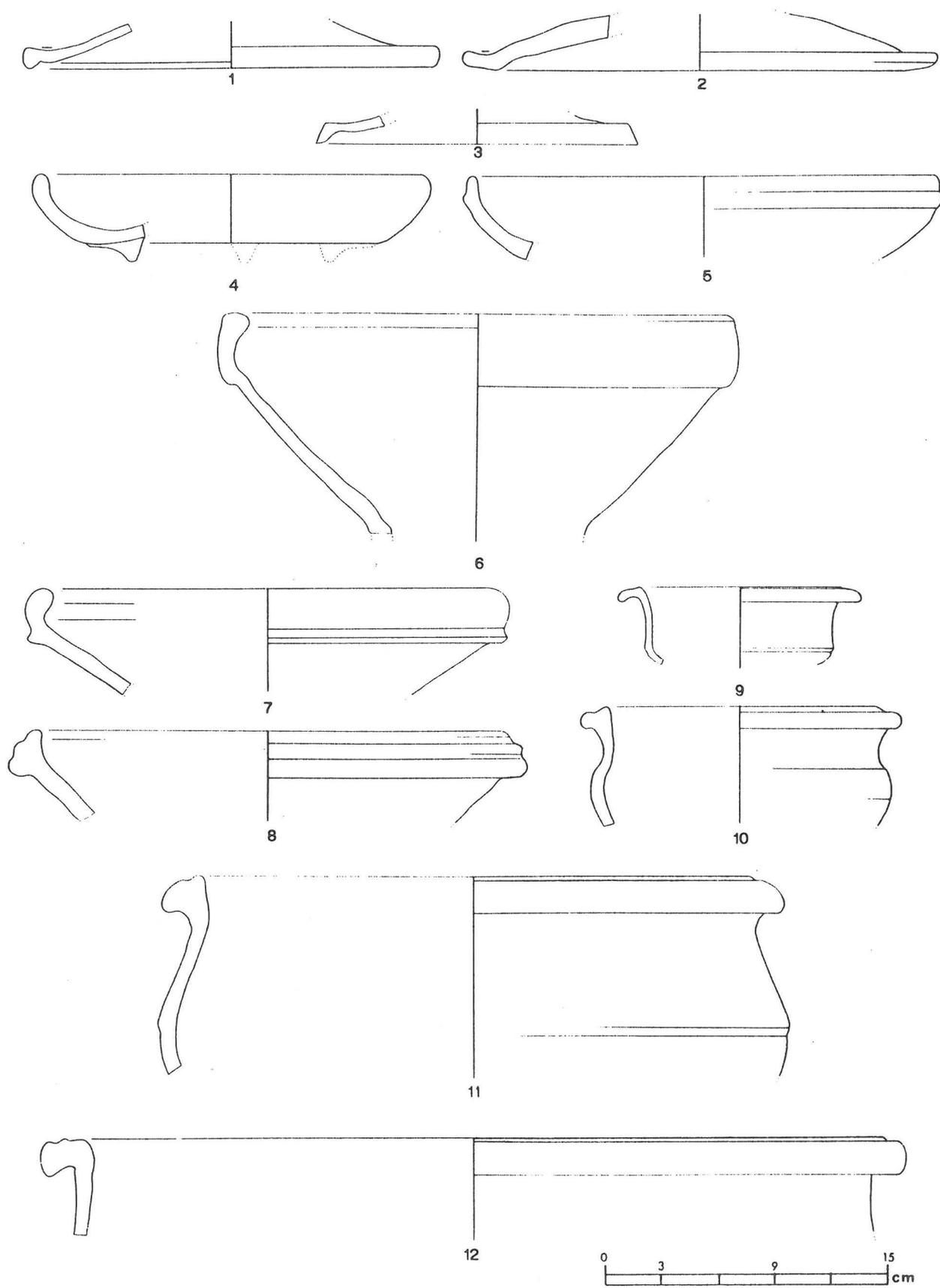


Figure 6 - Productions de l'atelier de Domecy-sur-Cure : céramiques communes claires (éch. 1/3).

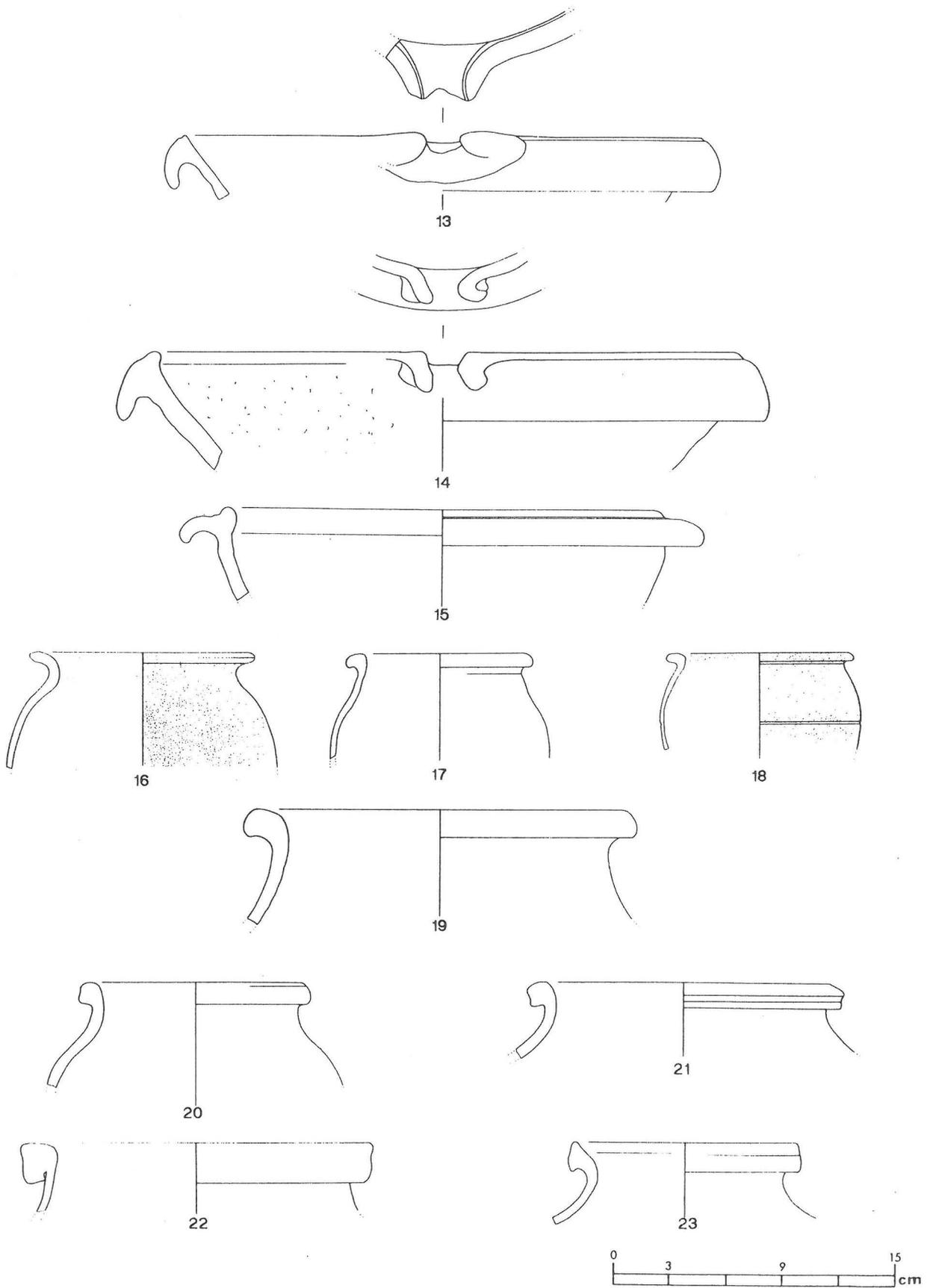


Figure 7 - Productions de l'atelier de Domecey-sur-Cure : céramiques communes claires (éch. 1/3).

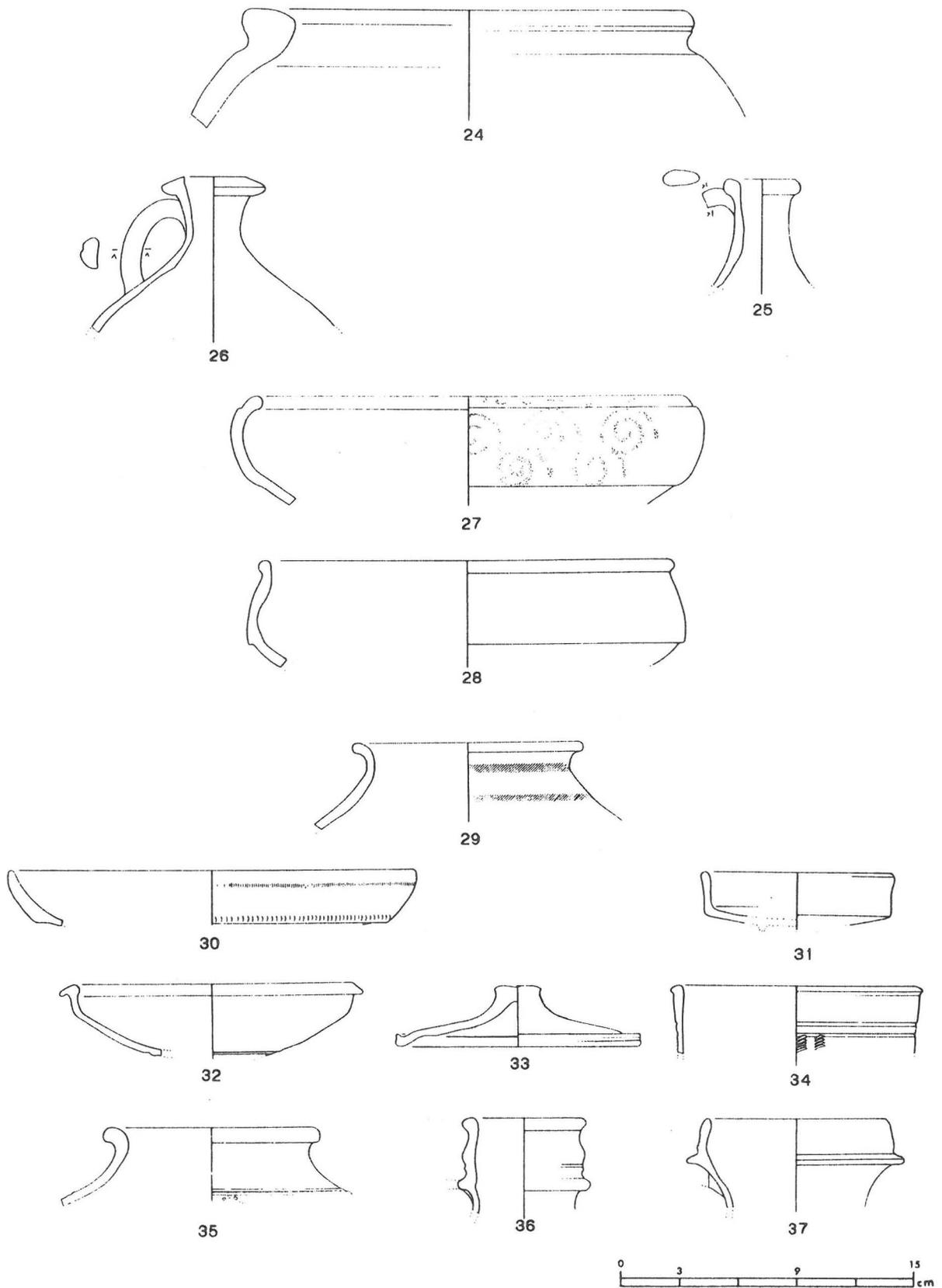


Figure 8 - Productions de l'atelier de Domecy-sur-Cure.  
24-26 : céramiques communes claires ; 27-29 : céramiques peintes ; 30-37 : céramiques fines engobées (éch. 1/3).

engobe orange à brun foncé ; la surface externe porte un décor excisé ;

- des pots à pâte orange, proche de celle des céramiques communes, comportant quelques inclusions et à engobe rouge mat à brun-noir. Il s'agit de pots ovoïdes, à lèvre arrondie, épaisse, déversée ; la surface externe est décorée de motifs de demi-cercles, de cercles ou de rouelles (Fig. 8, n° 35 et Fig. 10) réalisés par estampage, à l'aide d'un outil comme celui mentionné ci-dessus (Fig. 5) ;
- des cruches, à pâte orange et engobe rouge mat ou brun foncé, dont la caractéristique typologique commune est un anneau saillant à la base de la lèvre (Fig. 8, n°s 36 et 37).

Le second groupe comporte exclusivement des gobelets, à l'exception d'une forme de coupe (Fig. 9, n° 38, représentée par un seul exemplaire). Les vases présentent le plus souvent une pâte rouge, parfois un cœur gris foncé, ou une pâte beige chamois ; les surcuits sont gris foncé à gris violet. Le revêtement de surface varie selon les formes ; il est soit rouge, soit orange à brun foncé, soit noir à reflet métalléscent.

On distingue plusieurs séries typologiques :

- des gobelets ovoïdes à lèvre arrondie, déversée (Fig. 9, n°s 39 et 40). La pâte est rouge, l'engobe soit orange à brun foncé (n° 39), soit orange mat (n° 40). Deux types de décor sont bien représentés. Le premier associe des épingles à cheveux à des cercles concentriques (n° 39), le second se compose de lignes de guillochis superposées (n° 40) ;
- des gobelets ovoïdes à bord en corniche moulurée (n° 41). Ces vases présentent parfois un décor de lignes guillochées ;
- des gobelets ovoïdes à bord en corniche lisse (n° 42) ;
- des gobelets ovoïdes à col en poulie et lèvre déversée (n° 43) ; un décor guilloché prend parfois place sur la panse ;
- des gobelets ovoïdes à lèvre épaisse, déversée (n° 44), à pâte rouge et engobe orange à brun ;
- des gobelets à col haut et lèvre déversée présentant une carène dans la partie inférieure de la panse (n° 45), à pâte beige, et engobe brun foncé ;
- des gobelets globulaires, à col tronconique et lèvre ourlée — type Niederbieber 33 — (n°s 46 et 47). La pâte est rouge, bien cuite, l'engobe noir à gris foncé bleuté métalléscent. La panse porte une ou plusieurs lignes de guillochis, placées sous le col et vers la partie inférieure du vase. Certains vases présentent des dépressions ovales, étroites et allongées.

Les décors sont très variés :

- décor sablé (n° 49) ;
- décor, à la barbotine, d'épingles à cheveux (verticales ou entrecroisées), associées ou non à des écailles de pomme de pin ou à des cercles concentriques (n° 39) ;
- décor, à la barbotine, de lignes plus ou moins épaisses

entrecroisées (n° 45) ;

- décor de guillochis (Fig. 8, n° 30 et Fig. 9, n°s 40, 42, 43, 47 et 48) ;
- décor excisé (Fig. 8, n° 34 et Fig. 10).

Les fonds des vases sont concaves et reposent sur l'arête de la liaison panse-fond, marquée par un petit bourrelet (Fig. 9, n°s 49 et 50).

#### 4. Les amphores.

La pâte est claire, orange à rouge brique, avec des inclusions assez nombreuses et de taille moyenne. Les surcuits présentent une teinte grise à violacée.

Deux formes ont été reconnues<sup>7</sup> (Fig. 9, n°s 51 et 52), attestées par plusieurs ratés de cuisson. La lèvre, épaisse, déversée, forme un bandeau externe mouluré ; le fond est plat ; les anses en ruban présentent deux ou trois bourrelets. Il s'agit de variantes de la forme Gauloise 3.

### III. CHRONOLOGIE

La céramique commune est typique de la fin du Haut-Empire (des années 150-250 au moins). La céramique à revêtement argileux s'étale sur une période plus vaste, soit de la fin du I<sup>er</sup> ou début du II<sup>e</sup> s. (gobelets ovoïdes à lèvre déversée et décor d'épingles à cheveux) au III<sup>e</sup> s. (gobelets globulaires à col haut).

La sigillée provient des ateliers du centre de la Gaule. On recense : un Drag. 45, un Walters 81, deux Drag. 46, un Curle 21, un Drag. 33. Un Drag. 37 (Fig. 12) et des mufles de lion de Drag. 45 (Fig. 13) pourraient provenir de l'atelier de Jaulges-Villiers-Vineux.

Le matériel d'accompagnement est peu abondant. Il comprend une figurine en bronze représentant un Amour<sup>8</sup> et une monnaie datable de la fin du III<sup>e</sup> s.<sup>9</sup>

L'activité de l'atelier paraît s'étaler sur une période assez vaste, de la fin du I<sup>er</sup> s. au IV<sup>e</sup> s.

### IV. COMPARAISONS, DIFFUSION DE L'ATELIER DE DOMECEY

Les sites gallo-romains de la région de Domecy sont assez nombreux, mais relativement mal connus. Peu de sites ont été explorés, alors que la prospection donne l'image d'une région densément peuplée<sup>10</sup>. On discerne des sites d'habitats diversifiés et plusieurs zones à vocation artisanale métallurgique<sup>11</sup>.

Le sanctuaire des Fontaines Salées à Saint-Père-sous-Vézelay (situé à une dizaine de km de Domecy) a livré un abondant mobilier, dont seule une infime partie a été publiée<sup>12</sup>. Un certain nombre des vases publiés présentent des ressemblances frappantes avec les produits de l'atelier de Domecy. D'autres sites bourguignons plus ou moins proches ont livré des vases attribuables à cet atelier. C'est le cas, en particulier, de

7 Les découvertes de l'été 1994 ont permis d'ajouter une autre forme au moins à cette typologie.

8 Catalogue "L'Yonne et son passé", p. 184, n° 250.

9 Petit bronze, imitation de Claude 2 : identification J. Messonnier.

10 J.-P. DELOR, Les voies et l'occupation du sol, dans *L'Yonne et son passé*, catalogue d'exposition, p. 136-137.

11 Signalons, en particulier, le site métallurgique du Crot-au-Port.

12 Lacroix 1962a, 1962b, 1968 : aucun des vases retrouvés n'est attribué à l'atelier de Domecy dans ces publications.

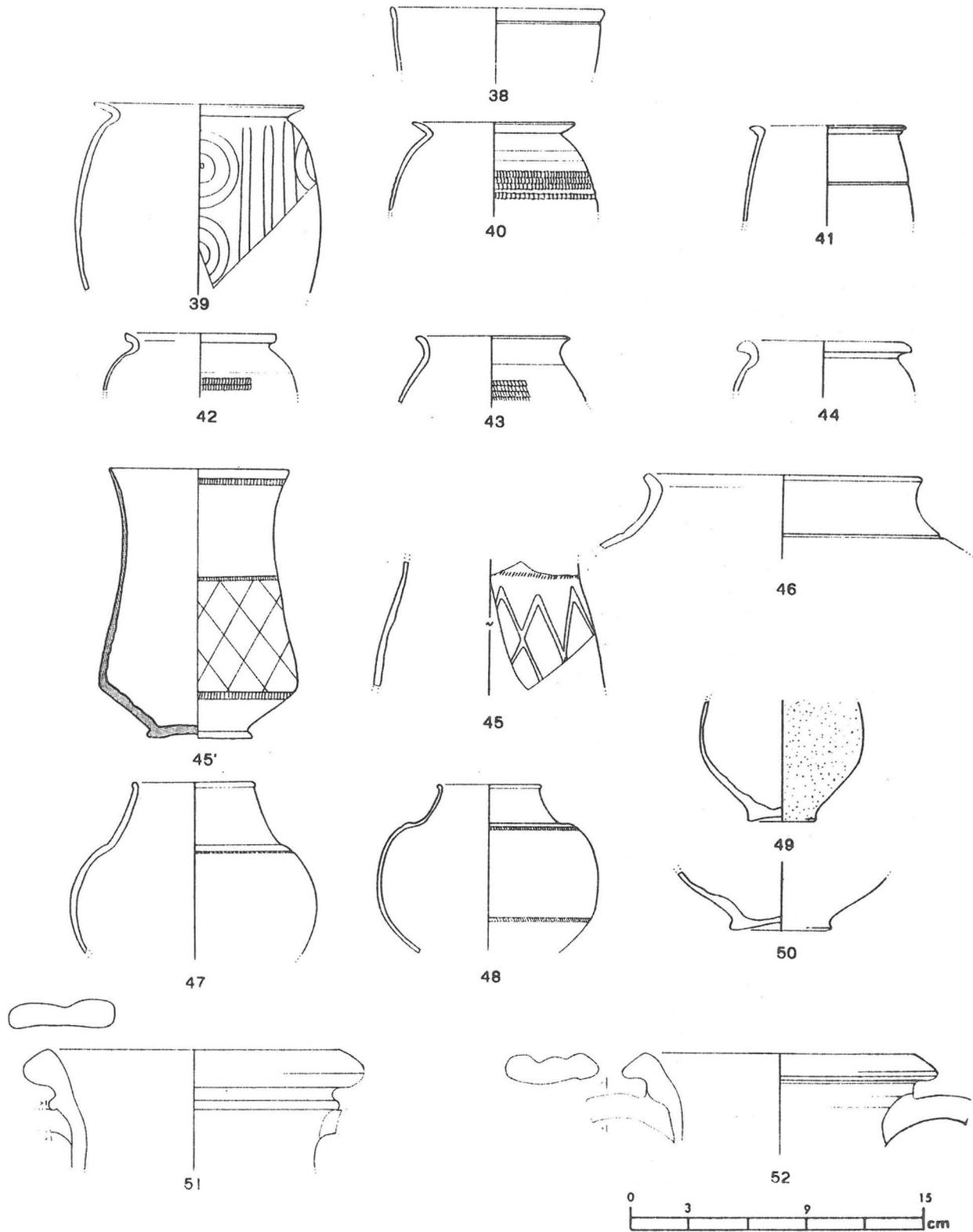


Figure 9 - Productions de l'atelier de Domecy-sur-Cure (n<sup>os</sup> 38-52)  
 et gobelet provenant d'Alésia (n<sup>o</sup> 45' : extrait de Sénéchal 1972, fig. 32).  
 38-50 : céramiques fines engobées ; 51-52 : amphores (éch. 1/3).

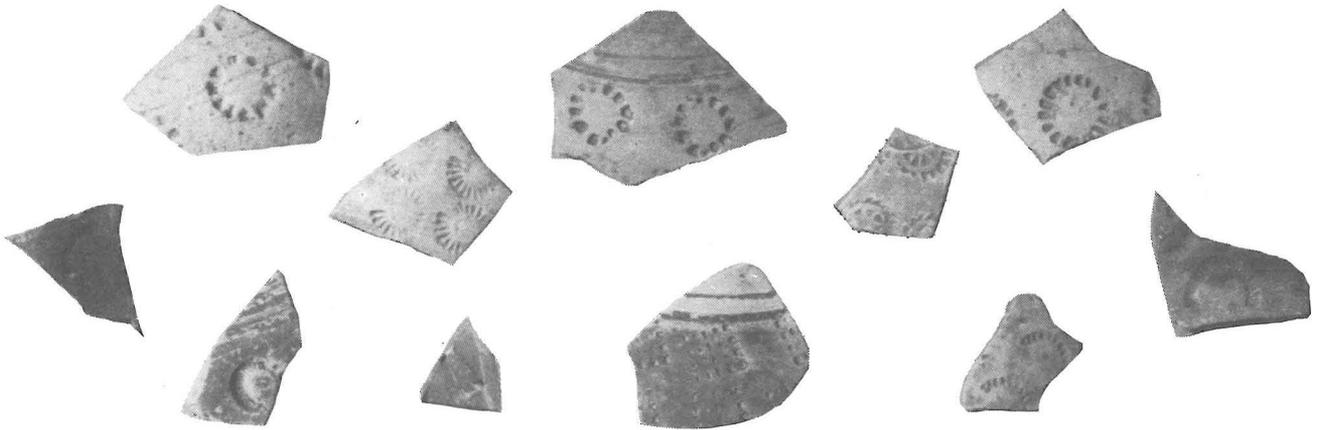


Figure 10 - Productions de l'atelier de Domecy-sur-Cure. Exemples de décors estampés (éch. 1/2).

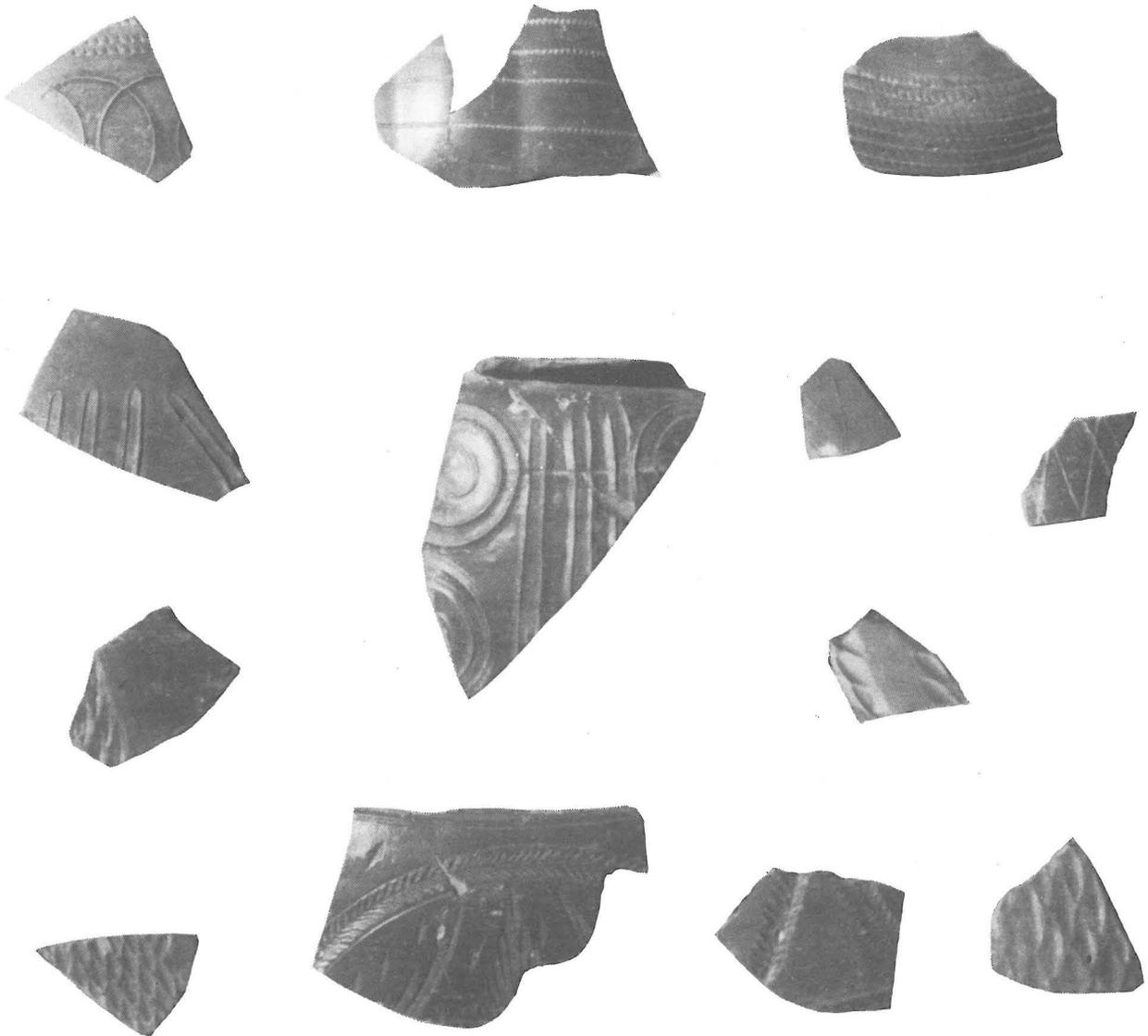


Figure 11 - Productions de l'atelier de Domecy-sur-Cure. Exemples de décors sur céramiques fines engobées (éch. 1/2).

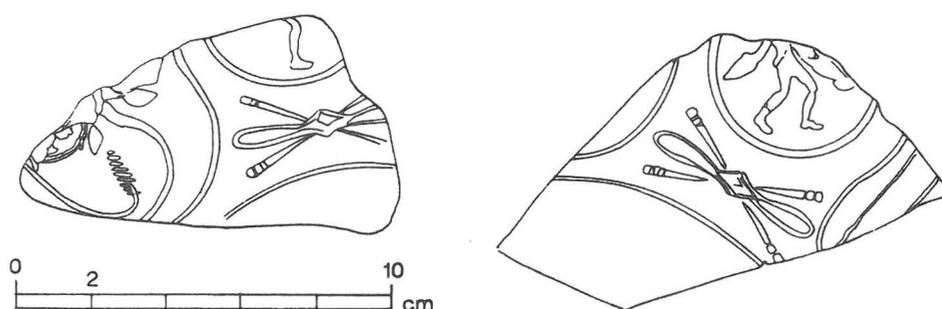


Figure 12. Domecy-sur-Cure. Céramique sigillée (éch. 1/2).



Figure 13 - Domecy-sur-Cure. Mufles de lion en céramique sigillée (éch. 1/1).

Crain (habitat rural), d'Alésia (agglomération gallo-romaine) ou encore du sanctuaire des Sources de l'Yonne (près du Mont Beuvray) :

- Fontaines Salées à Saint-Père-sous-Vézelay (datation : III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> s.) : céramiques communes n° 4 (Lacroix 1968, fig. 14), n° 7 (*ibid.*, fig. 21, 23 et 24g et i à w, y, z), n° 10 (*ibid.*, fig. 25), n° 19 (*ibid.*, fig. 1) ; céramiques peintes n° 27 (Lacroix 1962b) ; céramiques engobées n° 31 (Lacroix 1962a, fig. 77 et 79 o111), n° 32 (*ibid.*, fig. 81 o174 et 175), n° 35 (Lacroix 1968, fig. 44 et 45) et n° 37 (*ibid.*, fig. 2-231 C.F.).

- Crain (datation : fin II<sup>e</sup>-début III<sup>e</sup> s.) : céramiques communes n° 6 (Bonneau 1977, fig. 4, n° 18), n° 7 (*ibid.*, fig. 4, n° 17) ; céramique engobée à décor estampé n° 35 (*ibid.*, fig. 5, n° 23).

- Alésia : céramiques fines à revêtement argileux avec décor de croix barbotinées (Sénéchal 1972, fig. 32 — datation : postérieure à 150-170 — et fig. 34 — datation : peut-être 150-250 — ; Symonds 1992, fig. 18, n° 380) et décors excisés (Symonds 1992, n°s 381 à 386).

- Sources de l'Yonne : présence de décors estampés, de gobelets engobés (matériel inédit<sup>13</sup>).

Il faut noter enfin que les productions de Domecy présentent des points communs évidents avec certains

produits de l'atelier de Jaulges-Villiers-Vineux<sup>14</sup>, situé à environ 90 km. On peut citer, en particulier, les céramiques peintes (Jacob et Leredde 1989, p. 205, n° 283) et les gobelets globulaires en céramique métallescente (*ibid.*, p. 203).

## V. CONCLUSION

L'étude du mobilier inédit recueilli lors des fouilles des années 1970 à Domecy-sur-Cure permet de dresser une première image de cet atelier, en ce qui concerne les structures et les productions.

La présence de tubulures témoigne de l'utilisation de fours évolués permettant un bon contrôle de la température et de l'atmosphère de cuisson.

Les productions étaient connues jusqu'ici uniquement par les formes de céramique fine publiées par R. Symonds, à partir du matériel récolté lors de prospections sur le site, en 1981. On peut d'ores et déjà ajouter, outre la céramique commune, les productions d'amphores et de céramiques peintes. La production de céramique sigillée, qui pouvait être supposée par la présence des quelques fragments de tubulures recueillis sur le site<sup>15</sup>, a été confirmée par les découvertes de

13 Matériel rassemblé par A. Pasquet pour un Mémoire de Maîtrise en cours.

14 Merci à Jean-Paul Jacob et H. Leredde qui nous ont montré l'ensemble du mobilier trouvé sur ce site.

15 Les découvertes de tubulures sont de plus en plus nombreuses dans des ateliers où la production de sigillée n'est pas prouvée : voir, à ce sujet, la discussion qui a suivi la communication d'A. Desbat, Observations sur des fours à tubulures à Lezoux, dans *S.F.E.C.A.G., Actes du congrès de Versailles*, 1993, p. 369-370.

l'été 1994<sup>16</sup>. On a donc affaire à une production diversifiée.

L'aire de diffusion de l'atelier de Domecy-sur-Cure reste à établir précisément. Il semble avoir joué un rôle important dans l'approvisionnement en vaisselle de sites bourguignons proches ou relativement éloignés, tels que les sanctuaires des Fontaines Salées et des Sources de l'Yonne ou l'agglomération d'Alésia.

Les nouvelles recherches, qui ont commencé cet été avec un chantier de sauvetage urgent, devraient per-

mettre de mieux estimer l'importance de cet atelier et cerner précisément sa durée de vie et ses rapports avec l'atelier de Jaulges-Villiers-Vineux. Il est également fondamental d'arriver à déterminer la nature des productions de l'atelier entre la fin du I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> s. L'atelier de Domecy, remarquablement conservé, offre la possibilité d'étudier de façon approfondie un atelier de potiers et son environnement, dans une zone géographique quelque peu délaissée ces dernières années par les archéologues.



## BIBLIOGRAPHIE

**Bonneau 1977** : M. BONNEAU, Un habitat d'époque gallo-romaine à Crains (Yonne), dans *Revue Archéologique de l'Est*, XXVIII, 1-2, 1977, p. 117-124.

**Cat. "L'Yonne et son passé"** : J.-P. DELOR, Cl. ROLLEY (éd.), *L'Yonne et son passé, 30 ans d'archéologie*, catalogue d'exposition, C.D.R.A. 89, 1989.

**Jacob et Leredde 1989** : J.-P. JACOB et H. LEREDDE, Jaulges-Villiers-Vineux, dans J.-P. DELOR et Cl. ROLLEY (éd.), *L'Yonne et son passé*, catalogue d'exposition, 1989, p. 199-206.

**Lacroix 1962a** : B. LACROIX, Coupelles de la fin du III<sup>ème</sup> s. trouvées aux thermes des Fontaines Salées (commune de St. Père et de Foissy, Yonne), dans *Revue Archéologique de l'Est*, XIII, 1, 1962, p. 298-308.

**Lacroix 1962b** : B. LACROIX, Tessons de céramique peinte trouvés aux Fontaines Salées, dans *Revue Archéologique de l'Est*, XIII, 1, 1962, p. 256-258.

**Lacroix 1968** : B. LACROIX, Mobilier d'un habitat du IV<sup>ème</sup> s. aux Fontaines Salées, dans *Revue Archéologique de l'Est*, XIX, 1968, p. 191-233.

**Sénéchal 1972** : R. SENECHAL, *Contribution à l'étude de la céramique métallescente recueillie à Alésia*, Centre de Recherches sur les Techniques Gréco-Romaines, 1, Dijon, 1972.

**Simon et Rolley 1989** : J. M. SIMON et Cl. ROLLEY, Domecy-sur-Cure, Le Bois de Chalvron, dans J.-P. DELOR et Cl. ROLLEY (éd.), *L'Yonne et son passé*, catalogue d'exposition, 1989, p. 206-207.

**Symonds 1992** : R. P. SYMONDS, *Rhenish wares, fines dark coloured pottery from Gaul and Germany*, Oxford University Committee for Archaeology, 23, 1992.



## DISCUSSION

Président de séance : D. VERMEERSCH

**Didier VERMEERSCH** : Cette recherche va permettre de reconsidérer le problème de Jaulges-Villiers-Vineux.

**Robin SYMONDS** : Je suis heureux de voir que l'atelier de Domecy, connu depuis une vingtaine d'années, prend de l'importance ; on va désormais en savoir un peu plus. Une remarque : quand on parle des rapports entre Domecy et Jaulges, une des questions qui se posent est : d'où viennent les vases extraordinaires trouvés à Alésia ? Il y a un groupe de vases à décor excisé, à Alésia, pour lesquels on n'a pas d'origine précise et il me semble que les chercheurs de Jaulges-Villiers-Vineux, Henri Leredde et Jean-Paul Jacob, ont toujours été d'accord sur le fait que ces vases ne provenaient pas de Jaulges. Or, tu as montré qu'à Domecy il y a des tessons de gobelets à décor excisé. Autre remarque : on a l'impression que Domecy n'a pas produit de sigillée.

**Martine JOLY** : Bonne question. En fait, on a quelques formes de sigillée qui, à coup sûr, ne viennent pas de Domecy et on a quelques tessons qui pourraient venir de Jaulges-Villiers-Vineux. Pour la question de la production de la sigillée, je répondrai plus tard, après la fouille.

<sup>16</sup> La fouille de l'été 1994 a mis au jour, entre autres, plusieurs vases Drag. 37 à décor de guillochis ou sans décor, produits sur place (matériel en cours d'étude).

**Franziska DOVENER** : Les décors de rosettes et de demi rosettes estampées sont-ils typiques pour la région et pour cette classe de céramiques ?

**Martine JOLY** : On a beaucoup de productions estampées en Bourgogne, de Chalon-sur-Saône — donc dans la vallée de la Saône — jusqu'au nord de la Côte-d'Or. On en a quelques exemplaires à Domercy mais, pour le reste de l'Yonne, ce n'est pas très bien connu. Ces céramiques sont très caractéristiques : on a une production attestée à Autun, par exemple, et on en trouve énormément sur les sites de consommation. Ces céramiques estampées avaient fait l'objet d'une publication, il y a quelques années, dans laquelle elles étaient attribuées, par analogie décorative, aux sigillées paléochrétiennes. On leur avait donc attribué, en fait, une datation très basse. Or, maintenant, on a la preuve — et Domercy vient un peu conforter cette hypothèse — que ce sont des productions qui apparaissent, au plus tard, au début du III<sup>e</sup> s., mais on commence à en voir dès la fin du II<sup>e</sup> s.

**Philippe BET** : Pour tes groupes 18 et 23...

**Martine JOLY** : Ce sont les groupes de Robin Symonds !

**Philippe BET** : ... y-a-t-il des différences techniques dans les pâtes, les engobes ou les vernis grésés ?

**Martine JOLY** : C'est très difficile à dire, pour l'instant, parce que le matériel, d'une part, présente souvent des ratés de cuisson et, d'autre part, n'a pas été nettoyé ou est à re-nettoyer. A première vue, je dirais que le premier groupe, le groupe 18, a un vernis qui n'est jamais métallescent alors que le groupe 23 a un vernis métallescent.

**Philippe BET** : D'un point de vue chronologique, tu penses que le groupe 18 est plus ancien que le groupe 23 ?

**Martine JOLY** : J'aurais tendance à mettre le groupe 18 au milieu ou à la fin du II<sup>e</sup> s.

**Philippe BET** : Aussi tard !

**Martine JOLY** : Oui, et le reste au III<sup>e</sup> s., évidemment. Mais, pour l'instant, il n'y a pas de preuve archéologique.

**Philippe BET** : Et par rapport aux contextes régionaux ?

**Martine JOLY** : Il n'y a rien de vraiment étudié. Les fouilles des Fontaines-Salées, par exemple, ont livré un très important mobilier de ce type mais cette céramique est désormais inexploitable : on a rassemblé les gobelets, la sigillée, etc., en oubliant les contextes de fouilles !

**Philippe BET** : Un dernier point : il n'y a aucune marque de décor sur les colifichets qui pourraient faire penser qu'ils ont pu être utilisés pour produire de la sigillée, par exemple ?

**Martine JOLY** : Non ; mais, pour l'instant, on n'a que deux ou trois exemplaires.

\* \*  
\*